

DECOUVRIR OU ASSUMER SON HOMOSEXUALITE FEMME APRES 40 ANS

Changer d'orientation sexuelle après 40 ou 50 ans n'est pas aussi rare qu'il n'y paraît. Que se passe-t-il pour ces hommes ou ces femmes qui deviennent homosexuel(le)s sur le tard ? Catherine Bergeret-Amselek donne son éclairage. Posez-lui vos questions, elle vous répondra prochainement sur notre site.

1/ Découvrir ou assumer son homosexualité après 40 ans

Pharmacien reconnu et grand amateur d'art, Gérard est à l'orée de la retraite. Marié depuis près de 30 ans, il est père d'un enfant et également grand-père d'une petite-fille. Il mène une vie des plus classiques à ce détail près : depuis une quinzaine d'années, Gérard a régulièrement des aventures sexuelles avec des hommes qu'il rencontre notamment par Internet. S'il continue de vivre avec son épouse, le couple fait chambre à part depuis longtemps : "Nous nous respectons, déjeunons ensemble, recevons la famille... mais notre sexualité n'a jamais été épanouissante, ni pour moi, ni pour elle ", confie-t-il. Par pudeur et pour ne pas blesser sa femme, Gérard cultive le secret même s'il est convaincu que sa compagne se doute qu'il mène une vie parallèle.

La vie de Nicole, aujourd'hui âgée de 61 ans, semblait toute tracée. Professeur d'anglais dans un collège francilien, Nicole s'est mariée jeune et a donné naissance à deux enfants. Mais un jour, alors qu'elle n'y était pas du tout préparée, elle est tombée amoureuse d'une collègue. "C'était totalement inattendu. Je n'avais jamais eu d'attirance pour les femmes auparavant", explique-t-elle. Une histoire marquante qui tournera court mais qui sèmera le trouble dans son esprit. Quelques années plus tard, Nicole se sent de nouveau attirée par une femme. Cette fois-ci, la relation sera passionnelle. "À ce moment-là, j'ai demandé le divorce car j'ai compris que je préférais la compagnie des femmes", déclare-t-elle. Après plusieurs rencontres féminines dont une relation de 10 ans, Nicole vit seule aujourd'hui et se dit prête à faire une nouvelle rencontre.

2/ L'homosexualité tardive : révélation ou libération ?

Comme un certain nombre d'hommes ou de femmes, Gérard et Nicole ont choisi de vivre leur homosexualité sur le tard. Mais s'agit-il d'une révélation ou d'une libération après des années de frustration et de refoulement de désirs interdits ? La crise du milieu de vie est-elle propice à un changement d'orientation sexuelle ? Complexes, **ces questions échappent aux généralités et aux discours stéréotypés**, tant la singularité de l'histoire personnelle prévaut sur l'ébauche d'une quelconque théorie. Nous pouvons cependant élucider quelques pistes de réflexion.

3/ La crise du milieu de vie : une période de doutes

"En règle générale, à la maturité, on s'affirme dans son identité sexuelle. Mais chez certaines personnes, la crise du milieu de vie peut favoriser un changement d'orientation sexuelle", souligne la psychanalyste Catherine Bergeret-Amselek (1).

À la cinquantaine, le rapport au temps et au corps change. Si pour les femmes, la ménopause provoque un important bouleversement hormonal et psychique, les hommes peuvent aussi se sentir perturbés et anxieux à l'idée de perdre leur puissance, par exemple. "Comme c'est le cas dans chaque période de crise, les traumatismes anciens enfouis dans notre mémoire vont resurgir", poursuit la psychanalyste.

(1) *Catherine Bergeret-Amselek est l'auteur de nombreux ouvrages dont :*
La femme en crise ou la ménopause dans tous ses éclats, *Desclée de Brower, 2008.*
La vie à l'épreuve du temps, *DDB, 2009.*
La cause des aînés (Pour vieillir autrement... et mieux), *DDB, 2010.*

4/ Restaurer une identité sexuelle vacillante

Reprise des études, virage professionnel, changement de look, divorce... Cette période de mutation et de remaniement psychique laisse place à de nouveaux possibles. Certaines personnes peuvent ainsi développer des fantasmes homosexuels et avoir envie de passer à l'acte, tout en restant hétérosexuelles. "Dans ce contexte, une expérience homosexuelle peut être une manière de **rechercher avec une personne du même sexe une confirmation existentielle**. Il s'agit alors d'un retour à une homosexualité primaire avec le père ou la mère d'autrefois. Dans ce cas, cette expérience peut être un ressourcement", explique Catherine Bergeret-Amselek.

"Réassurance de soi, recherche d'une relation maternante pour les femmes, recherche d'un corps à corps avec un homme comparable à celui du petit garçon avec son père d'autrefois..." Autant de motifs plus ou moins conscients, selon la psychanalyste, qui peuvent nous amener à douter de nos choix et à oser faire l'expérience de relations homosexuelles. C'est bien ce qu'exprime Nicole : "Je souffrais d'un manque de tendresse et de reconnaissance. Mon mari n'était pas très attentionné et manquait de délicatesse", souligne Nicole. Gérard, quant à lui, nous confie : "J'ai toujours eu une mauvaise image de moi. Une relation avec un autre homme me rassure sur mes capacités de séduction et sur mon identité masculine".

5/ La révélation tardive d'une blessure enfouie

Parfois, l'homosexualité tardive peut aussi prendre la forme d'une véritable révélation. "Il peut arriver qu'un homme marié puisse vivre en effet tardivement son homosexualité, explique Catherine Bergeret-Amselek. Au hasard d'une rencontre, **ce qui était inconscient ou mis à distance devient alors réalisable**. Pour celui qui a toujours renié son désir, cela peut être libérateur." Pour la psychanalyste, le choix d'une relation homosexuelle tardive révèle souvent un manque, une blessure dans l'identité sexuelle qui s'était compensée autrement jusqu'ici.

6/ S'autoriser enfin à assumer ses propres désirs

Une séparation, un deuil, une rencontre marquante peuvent être des facteurs déclenchants. Mais la plupart du temps, le désir était là, interdit et enfoui par peur du regard des autres. "Depuis l'adolescence, je suis attiré par les hommes mais pendant des années, je me suis interdit de vivre ces relations", raconte Gérard. "J'ai grandi avec l'idée qu'il fallait se marier,

avoir des enfants et montrer une certaine réussite professionnelle. Cela me semblait impossible de sortir de ce cadre. Et puis, un jour, j'en ai eu assez. La frustration était trop importante. À 40 ans, j'ai commencé à contacter des hommes par Minitel".

Nicole s'est, elle aussi, autorisée à choisir : "Je n'ai pas de sentiments négatifs vis-à-vis des hommes, affirme-t-elle, mais je me sens beaucoup plus à l'aise avec la manière dont fonctionnent les femmes. Les relations féminines sont plus tendres et plus authentiques. Je me considère aujourd'hui comme homosexuelle."